



PLAN POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

**LEVIERS D'INVESTISSEMENT
DANS LA POPULATION AFRICAINE**

RAPPORT D'AVANCEMENT : UN AN APRÈS



**POUR UN CONTINENT OÙ TOUTES LES FILLES ET TOUS
LES GARÇONS RÉALISENT PLEINEMENT LEUR POTENTIEL
PARCE QU'ILS SONT BIEN NOURRIS ET DANS DE BONNES
DISPOSITIONS POUR APPRENDRE, QU'ILS ACQUIÈRENT
DE VÉRITABLES CONNAISSANCES EN CLASSE ET QU'ILS
DEVIENNENT DES ADULTES SAINS ET DOTÉS DES
COMPÉTENCES VOULUES POUR PARTICIPER DE
MANIÈRE PRODUCTIVE AU MARCHÉ DU TRAVAIL**



AVANT-PROPOS

En avril 2019, nous lançons le Plan pour le Capital humain en Afrique. Ce projet ambitieux énonce clairement les cibles et les engagements devant permettre de réaliser le potentiel de l'Afrique par le biais de son capital humain, c'est-à-dire la santé, les connaissances, les compétences et la résilience des populations du continent. Cette population, qui est la ressource la plus importante de l'Afrique, est aussi la clé de sa prospérité dans une économie mondialisée et numérisée. La pandémie de COVID-19 qui sévit actuellement nous rappelle combien le capital humain est précieux.

Après tout juste un an, le Plan progresse de manière satisfaisante. Les activités ont été rapides et nombreuses et le présent rapport montre comment la Banque mondiale, les pays et les communautés accélèrent les investissements dans les populations africaines, investissements aux rendements à la fois immédiats et à venir.

Les points saillants concernent notamment les efforts importants engagés pour autonomiser les femmes et assurer rapidement la transition démographique de l'Afrique. De nouveaux projets de la Banque mondiale, de plus de 2,2 milliards de dollars, permettront de renforcer les moyens d'action des femmes, d'accroître leur accès aux services de santé et d'éducation, ainsi qu'aux possibilités d'emploi. Au Niger, par exemple, nous aidons l'État à combattre le mariage d'enfants. Au Burundi, nos interventions sont axées sur la planification familiale et la nutrition. Au Nigéria, nos efforts visent à garder les jeunes filles à l'école.

Nos engagements au titre de projets de développement humain dans la région ont quasiment doublé, et les équipes au sein du Groupe de la Banque mondiale sont de plus en plus nombreuses à mettre le capital humain au premier plan, comme l'atteste la priorité donnée à

la sécurité routière dans les projets de transport et à l'électrification de tous les centres de santé et de toutes les écoles en Afrique à l'horizon 2030.

Nous innovons aussi. Une première série d'opérations a été approuvée pour accompagner les réformes des politiques sur le capital humain, en vue, par exemple, du renforcement des cadres juridiques de protection des femmes et des enfants. De nouvelles formations à grande échelle de notre personnel et de nos clients visent à généraliser l'utilisation des données géolocalisées collectées à l'aide des téléphones portables dans le but d'améliorer l'exécution des projets et la fourniture des services.

Au total, 31 pays africains participent au Projet sur le Capital humain, une initiative mondiale appelant à investir rapidement plus et mieux dans les populations afin de leur donner les moyens de devenir des membres productifs de la société, pour une meilleure croissance économique profitant à tous. Ces pays sont unis par leur volonté de bâtir le capital humain pour l'avenir de l'Afrique. Ils y sont poussés par l'Indice de Capital humain rendu public en 2018, qui indique que les enfants africains ne réaliseront que 40 % de leur potentiel à cause des carences dans le capital humain. Ils collaborent avec des partenaires, dont le Groupe de la Banque mondiale, pour améliorer les chances des enfants nés aujourd'hui.

La crise de la maladie à coronavirus (COVID-19) souligne la nécessité de protéger et de renforcer le capital humain dans l'effort général visant à sauver des vies, à promouvoir le bien-être et à sauvegarder la productivité future. Cela nous engage à maintenir le cap et à redoubler les efforts que nous déployons en collaboration avec les pays et les partenaires de développement. Nous ne devons pas laisser les défis de notre temps causer le malheur de la prochaine génération.



Hafez Ghanem
Vice-président pour la Région Afrique
Banque mondiale



Annette Dixon
Vice-présidente pour le développement humain
Banque mondiale

LE PLAN POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

En avril 2019, le Groupe de la Banque mondiale lançait son Plan pour le Capital humain en Afrique qui appelle à intensifier les investissements et les réformes pour améliorer le capital humain (compétences, santé, connaissances et résilience des populations).

Le Plan énonce des cibles précises et formule des engagements dans le cadre du Projet pour le Capital humain, une initiative mondiale appelant à investir rapidement plus et mieux dans les populations, pour une meilleure croissance économique profitant à tous.

Les pays africains ont ainsi pu s'inscrire dans cette dynamique en engageant des investissements et des réformes des politiques dans les secteurs clés, en autonomisant les femmes, en trouvant des solutions adaptées aux défis des environnements fragiles et touchés par des conflits, en mobilisant les technologies et l'innovation, en développant les connaissances et les partenariats.

L'Afrique, dont la population est la plus jeune du globe, recèle le plus grand potentiel en capital humain. C'est également la région ayant les défis de capital humain les plus épineux.

Sur les 30 pays ayant les Indices de Capital humain les plus faibles (ICH, 2018), indices qui mesurent la potentielle productivité de la future génération, 25 se trouvent en Afrique. L'ICH montre que les enfants nés aujourd'hui en Afrique ne seront productifs qu'à 40 %, faute d'avoir pu développer pleinement leur capital humain.

Des écarts persistent aussi à l'intérieur des pays et entre eux, en fonction de la zone de résidence et de la situation socioéconomique. S'assurer que les populations africaines développent pleinement leur potentiel a clairement une incidence non seulement sur la prospérité future de l'Afrique, mais aussi sur la croissance et la stabilité dans le monde.

En tout juste une année, le Plan pour le Capital humain en Afrique a permis d'accroître considérablement les financements de la Banque mondiale en faveur du capital humain



- Les engagements au titre des projets de développement humain ont plus que doublé durant l'exercice 2020 par rapport à l'exercice précédent¹.
- De nouveaux projets d'émancipation des femmes, d'une valeur de plus de 2,2 milliards de dollars, ont été mis en œuvre dans l'ensemble de la région.
- La première génération d'opérations à l'appui des politiques de développement du capital humain est en cours de préparation pour soutenir les réformes systémiques.
- Jusqu'à 50 milliards de dollars de financement du Groupe de la Banque mondiale mis à disposition au cours des 15 prochains mois pour répondre aux chocs sanitaires, économiques et sociaux auxquels les pays du monde sont confrontés en raison du COVID-19.
- Les équipes au sein du Groupe de la Banque mondiale sont de plus en plus nombreuses à mettre

le capital humain au premier plan, comme l'atteste la priorité donnée à la sécurité routière dans les projets de transport et à l'électrification de tous les centres de santé et de toutes les écoles en Afrique à l'horizon 2030.

- Mettant les technologies au service du développement rapide du capital humain, 450 équipes de projet de la Banque mondiale en Afrique ont déjà été formées à l'utilisation des données géolocalisées collectées à l'aide des téléphones portables à des fins de suivi et de supervision.
- Un ensemble d'outils d'évaluation, de rapports et d'études ont été préparés pour pallier le manque d'informations sur les problèmes de capital humain et les solutions afférentes.
- Des partenariats innovants ont été noués et des activités de sensibilisation menées pour renforcer les actions de la Banque.

UN AN APRÈS

À la suite des objectifs de développement durable (ODD), le Plan pour le Capital humain en Afrique fixe des cibles ambitieuses pour la région à l'horizon 2023.

Atteindre ces cibles relèverait l'ICH de l'Afrique et augmenterait de 13 % environ la productivité des travailleurs de demain.

LES CIBLES FIXÉES POUR 2023 SONT RÉALISTES, QUOIQ'AMBITIEUSES

- **Sauver 4 millions de vies** en faisant reculer le taux de mortalité des moins de 5 ans de 75 à 45 pour 1 000 naissances vivantes
- **Aider 11 millions d'enfants à devenir des adultes en bonne santé** en réduisant le taux de retard de croissance de 32 à 26 %
- **Accroître de 20 % les acquis scolaires des filles et des garçons**
- **Offrir la protection sociale à 13 millions de personnes supplémentaires** en élargissant la couverture du quintile le plus pauvre dans les pays à faible revenu, de 20 à 30 %
- **Autonomiser les femmes** en réduisant les taux de fécondité des adolescentes de 101 à 83 pour 1 000 femmes âgées de 15 à 19 ans
- **Améliorer les pratiques d'assainissement** afin de réduire la défécation à l'air libre de 23 à 15 %

LES INVESTISSEMENTS DANS LE CAPITAL HUMAIN SONT À LA FOIS ÉCONOMIQUES ET EFFICACES

- Si les filles et les garçons du continent africain développaient pleinement leur capital humain, le PIB par travailleur serait 2,5 fois plus élevé, ce qui se traduirait par 1,8 % de plus de croissance annuelle sur une période de 50 ans
- Un rendement espéré de 18 dollars pour chaque dollar investi dans la promotion de l'allaitement exclusif au sein, et de 13 dollars pour chaque dollar investi dans la prévention de l'anémie
- Les enfants mieux nourris ont des revenus 5 à 50 % plus élevés à l'âge adulte
- En Afrique, chaque année de scolarité supplémentaire se traduit par une augmentation des revenus de 11 % chez les hommes et de 14 % chez les femmes

LEVIERS PERMETTANT D'AVANCER

Le Plan pour le Capital humain en Afrique privilégie des leviers d'action pouvant faire progresser le capital humain sur l'ensemble du continent.

Les pages suivantes illustrent la manière dont les investissements financés par la Banque mondiale permettent d'activer chacun de ces leviers, en donnant un aperçu de quelques-uns seulement des centaines de projets préparés ou approuvés depuis le lancement du Plan pour le Capital humain.

Intensifier les financements et les réformes des politiques

Investir dans l'émancipation des femmes et l'évolution démographique

Combattre la fragilité et les conflits

Tirer parti des technologies et de l'innovation

Développer les connaissances et les partenariats

LE POINT : PROTÉGER LE CAPITAL HUMAIN EN RÉPONSE À LA MALADIE À CORONAVIRUS (COVID-19)

Le capital humain en Afrique est durement touché par la pandémie de COVID-19. Des vies ont été détruites, les systèmes de santé ont été ébranlés et les écoles ont été fermées. Les emplois, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire ont été mis en péril. Les individus ont été exposés à un surcroît de stress, d'angoisse et de violence. Les économies ont été touchées et les États éprouvent, par conséquent, plus de difficultés à répondre à la pandémie et à protéger les investissements dans leurs populations.

Ce rapport examine les progrès du Plan sur le Capital humain en Afrique au cours de l'année écoulée jusqu'en mars 2020, au moment où [la réponse du Groupe de la Banque mondiale au COVID-19](#) était lancée. En avril 2020, la Banque mondiale a engagé une action massive et sans précédent pour aider les pays à combattre la pandémie.

La crise de COVID-19 a mis en évidence les bienfaits des investissements antérieurs dans le capital humain. Les pays ayant investi dans les ressources humaines et dans les systèmes qui les accompagnent sont mieux préparés pour la riposte. Investir dans le capital humain est non seulement très rentable, c'est aussi une assurance judicieuse contre les calamités.

Du point de vue du capital humain, on perçoit mieux la multidimensionnalité de la pandémie, ainsi que la nécessité d'une réponse intégrant l'ensemble de la société. Il est essentiel de coopérer pour s'attaquer à court terme à la crise sanitaire, sociale et économique et assurer à long terme un relèvement durable reposant sur un capital humain résilient.



SAUVER DES VIES, PRÉSERVER LE BIEN-ÊTRE ET LA FUTURE PRODUCTIVITÉ

La crise de COVID-19 met aussi en relief les leviers que le Plan sur le Capital humain en Afrique active pour développer rapidement le capital humain.

L'accroissement des financements, la réforme des politiques publiques et l'aide fournie par les partenaires sont la clé pour protéger les vies des Africains, leurs moyens de subsistance et leur avenir. Déjà, les **solutions numériques** sous la forme de la télémédecine, l'école en ligne et les paiements mobiles des transferts monétaires montrent l'extraordinaire valeur d'un potentiel qui ne demande qu'à être exploité davantage. La crise amplifiant les inégalités existantes, protéger **l'autonomisation des femmes** peut avoir des répercussions majeures sur le potentiel dividende démographique de l'Afrique. La pandémie met aussi à nu la vulnérabilité profonde des **communautés en proie à la fragilité, aux conflits ou à la violence**, ce qui impose de rattraper les investissements dans leur capital humain.

Guidée par son Plan sur le Capital humain, la Région Afrique de la Banque mondiale répond à la crise de COVID-19 avec une célérité et à une échelle inédites. La réponse à la situation d'urgence sanitaire déjà mise en œuvre soutient les pays dans la prévention de la maladie, sa détection et son traitement, le financement de la Banque mondiale en faveur de la Région Afrique devant atteindre environ 1 milliard de dollars.

Les interventions d'urgence sur les plans sociaux et économiques aideront à protéger les revenus, les emplois, la sécurité alimentaire et les services publics essentiels. Des investissements supplémentaires seront faits dans le relèvement, la résilience et la croissance durable pour jeter les bases du futur, la principale priorité restant d'investir mieux et plus dans le capital humain. Globalement, en avril 2020, le Groupe de la Banque mondiale a débloqué 160 milliards de dollars de ressources pour répondre à la crise au cours des 15 prochains mois, dont 50 milliards pour l'Afrique.

Mise à jour en mai 2020



INTENSIFIER LES FINANCEMENTS ET LES RÉFORMES DES POLITIQUES PUBLIQUES

Améliorer les résultats en matière de capital humain passe par un accroissement tant qualitatif que quantitatif des investissements dans les populations. La mobilisation des ressources nationales, la collaboration avec le secteur privé et un meilleur emploi de l'aide au développement doivent être conjugués aux efforts visant à rendre les dépenses plus efficaces et efficaces par une réforme des politiques et une plus grande optimisation des ressources.

Le Plan pour le Capital humain en Afrique appelle à l'action sur trois fronts : l'augmentation des financements en faveur du capital humain, l'élargissement de l'aide à tous les secteurs et l'utilisation des politiques et des prêts basés sur les résultats pour appuyer des réformes capitales concernant le capital humain. Des progrès significatifs ont été observés dans chacun de ces domaines au cours de l'année écoulée.

AUGMENTATION DES FINANCEMENTS DE LA BANQUE MONDIALE

Avec les 7,5 milliards de dollars de nouveaux engagements prévus pour l'exercice 2020, la Région Afrique de la Banque mondiale est en voie de plus que doubler ses investissements dans des projets en lien avec le développement humain (santé, éducation, protection sociale et emplois), comparé à l'exercice 2019. La Banque mondiale tient ainsi son engagement d'investir en moyenne 5 milliards de dollars par an dans des projets de développement humain jusqu'en 2023, aidée par le succès de la 19^e reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA), le fonds de la Banque mondiale pour les pays les plus pauvres.

A travers le portefeuille, l'accent est mis sur des projets plus stratégiques et d'une plus grande envergure, alignés sur les priorités des États. Ainsi, les projets existants sont transposés à une échelle plus grande, les opérations multisectorielles sont privilégiées, de même que les opérations à l'appui des réformes des politiques publiques. Les portefeuilles de projets dans les pays sont aussi gérés de façon à mieux assurer les synergies entre les secteurs et à structurer des investissements complémentaires dans les régions prioritaires.

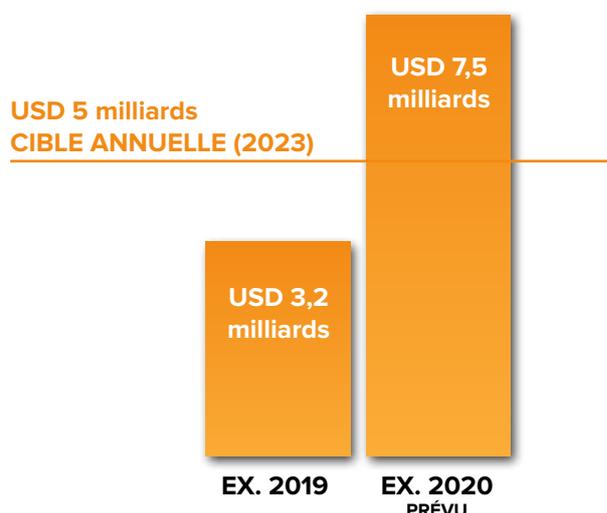
Dans le domaine de l'éducation, bon nombre de nouveaux projets en préparation sont alignés sur l'objectif visant à combattre la pauvreté de l'apprentissage, une mesure des compétences de base en lecture et écriture. En Afrique, 87 % des enfants sont incapables de lire et comprendre une phrase simple jusqu'à l'âge de 10 ans. Pour remédier au problème, les pays s'appuient sur trois piliers : un ensemble de

politiques d'alphabétisation, une approche de l'éducation actualisée et un ambitieux programme de mesure et de recherche.

S'agissant de la **santé, de la nutrition et de la population**, les efforts restent axés sur le renforcement des systèmes de santé et la réalisation de la couverture sanitaire universelle, l'accent étant mis sur la santé reproductive, maternelle, juvénile et infantile. Cela passe par l'appui apporté aux services de santé de première ligne (soins de santé primaires et agents de santé communautaires, notamment) qui sont censés contribuer à réduire le retard de croissance et la mortalité de causes évitables, particulièrement chez les enfants. Le portefeuille de nouveaux projets englobe aussi le financement d'initiatives multisectorielles destinées à renforcer la préparation face aux épidémies, à combattre les multiples facteurs de la malnutrition et à promouvoir l'émancipation des filles et des femmes.

En ce qui concerne la **protection sociale et les emplois**, les nouveaux projets en préparation visent essentiellement à aider les pays à développer, protéger et employer le capital humain, les investissements privilégiant les plus pauvres et les plus vulnérables. Il s'agit notamment d'élargir la couverture des filets sociaux au quintile le plus pauvre. Les transferts monétaires sociaux parviennent directement aux familles et ont prouvé leur capacité non seulement à réduire la pauvreté, mais aussi à améliorer les résultats en matière de capital humain dans les domaines de la santé, de la nutrition, de l'éducation et des compétences, et à aider les populations à renforcer leur résilience face aux chocs.

ENGAGEMENTS ANNUELS DE LA BANQUE MONDIALE À L'APPUI DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN



PROJETS EN BREF : DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Sélection des projets approuvés ou en préparation depuis le lancement en 2019 du Plan pour le Capital humain en Afrique

TRANSPOSITION À GRANDE ÉCHELLE DES PROGRAMMES MENÉS AVEC SUCCÈS



NIGÉRIA

Programme d'amélioration de la survie des enfants dans le cadre du Projet sur le Capital humain

650 millions de dollars

L'un des plus grands projets en préparation dans la région, destiné à améliorer l'utilisation et la qualité des services de vaccination et de lutte contre le paludisme pour réduire la mortalité des moins de cinq ans, de 132 à 79 pour 1 000 naissances vivantes d'ici à 2030

GHANA

Projet d'emplois et de compétences

200 millions de dollars

Fournir une formation en apprentissage et un soutien aux entrepreneurs et aux petites et micro-entreprises

A travers le Ghana, il y a un important effort pour s'appuyer sur les projets existants afin d'étendre l'accès et la qualité de l'enseignement primaire, des services de santé maternelle et infantile et d'étendre les filets de sécurité sociale pour protéger les plus vulnérables

SYNERGIES INTERSECTORIELLES



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Projet sur le Capital humain

100 millions de dollars

Un projet multisectoriel en cours de préparation dont le but est de doter les femmes et les filles des moyens de prendre des décisions importantes pour la survie et la qualité de la vie pour elles-mêmes, leurs familles et leurs communautés grâce au changement des comportements, à un meilleur accès aux services de santé maternelle et infantile et à l'éducation ainsi qu'à la formation formelle et professionnelle des adolescents, qui devraient entraîner une réduction des taux de mortalité maternelle et de grossesses non désirées

MOZAMBIQUE

Projet d'exploitation du dividende démographique

75 millions de dollars

Donner aux jeunes davantage de pouvoir pour prendre des décisions éclairées sur leur vie économique et reproductive, améliorer leur accès à l'éducation et leur donner des possibilités d'emploi en créant de nouveaux débouchés ou en stimulant la productivité des filières existantes

CAMEROUN

Projet d'autonomisation des femmes

75 millions de dollars

Bénéficiant des synergies avec les projets existants de la Banque mondiale dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de la sécurité sociale et de la santé

CHANGEMENT SYSTÉMIQUE AU MOYEN DE LA RÉFORME DES POLITIQUES



RWANDA

Le capital humain au service d'une croissance inclusive

150 millions de dollars

Un projet opérationnel en cours de préparation, pour appuyer les politiques de développement favorisant des réformes multisectorielles visant à débloquer les goulets d'étranglement administratifs et à accélérer le développement du capital humain, notamment en facilitant les investissements au profit de la petite enfance, en promouvant le passage des enfants en âge scolaire d'une classe à l'autre, en responsabilisant mieux les prestataires de services de formation technique et professionnelle, en accroissant l'accès des femmes au travail, et en étendant les filets sociaux et l'assurance-maladie

INTENSIFIER LES FINANCEMENTS ET LES RÉFORMES DES POLITIQUES PUBLIQUES

AUGMENTER L'APPUI AU CAPITAL HUMAIN DANS TOUS LES SECTEURS

Pour améliorer les résultats en matière de capital humain, tous les pôles mondiaux d'expertise et équipes du Groupe de la Banque mondiale doivent prendre davantage en compte la question du capital humain dans leurs portefeuilles et leurs approches. On a pu voir cette dynamique s'amorcer au cours de l'année écoulée. Toutes les interventions ont profité de la collaboration entre les différents pôles d'expertise et avec les équipes travaillant spécifiquement sur **l'égalité des sexes**, la **pauvreté**, le **développement numérique** et les **emplois**.

Dans le domaine de **l'agriculture**, la Banque mondiale aide les pays à améliorer l'accès à des aliments sains et nutritifs en adoptant une approche globale de la sécurité alimentaire et de la résilience du système alimentaire et en ayant recours à des technologies climato-intelligentes dans le but d'améliorer les résultats en matière de capital humain. Les interventions dans ce domaine sont étroitement liées à celles concernant **l'environnement**, y compris l'air, l'eau, les sols, ainsi que les maladies à transmission hydrique et vectorielle.

S'agissant du **développement social**, la Banque mondiale aide les pays à resserrer les écarts entre les hommes et les femmes, à renforcer les capacités locales de prestation de services sociaux, à œuvrer pour l'inclusion des personnes handicapées et à apporter un soutien aux populations déplacées.

La Banque mondiale s'attache en outre à améliorer la disponibilité d'une eau potable et de dispositifs de lavage des mains gérés en toute sécurité de même qu'à promouvoir le changement des comportements pour de meilleures conditions d'hygiène et d'assainissement. L'ensemble de ces services (eau, assainissement et hygiène), connu sous l'acronyme anglais **WASH**, est en train d'être élargi et renforcé grâce à des interventions transversales et au recours à des outils technologiques comme la géolocalisation.

Dans le secteur de **l'énergie**, l'accent est mis essentiellement sur l'accroissement de l'accès à l'électricité, la promotion d'appareils à faible consommation et les utilisations productives en vue du développement du capital humain. Par exemple, le « *Africa Energy Leap Program* » vise l'électrification de tous les centres de santé et de toutes les écoles en Afrique à l'horizon 2030.

Les investissements dans le domaine du **transport** améliorent les liaisons, réduisent les disparités dans la mobilité des hommes et des femmes et accroissent l'accès aux établissements de santé, aux écoles et à l'information. La sécurité routière est désormais une priorité dans les projets, et la Banque mondiale aide les pays à améliorer l'accessibilité des écoles et des centres de santé dans les projets routiers en milieu urbain et rural.

L'appui à la **gouvernance** aide les pays à mener des réformes destinées à rendre les investissements dans le capital humain plus efficaces et efficaces, notamment en renforçant l'administration et la responsabilisation. Grâce à la collaboration étroite avec l'équipe **Macroéconomie, Commerce et Investissement** de la Banque mondiale, des réformes des politiques sont engagées, particulièrement dans les secteurs sociaux, pour améliorer les dépenses publiques grâce à de meilleures pratiques en matière d'allocation des ressources, de mobilisation des ressources nationales, de politiques fiscales et de prestation de services.

UTILISER LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LES PRÊTS BASÉS SUR LES RÉSULTATS POUR SOUTENIR DES RÉFORMES CAPITALES

Le Plan pour le Capital humain en Afrique veut aider les pays à lever les freins au développement du capital humain au moyen de réformes systémiques étayées par des projets concernant les politiques publiques.

Au cours de l'année écoulée, un certain nombre d'opérations à l'appui de politiques de développement axées sur le capital humain ont été préparées sur l'ensemble du continent, notamment au Madagascar, au Togo, au Niger et au Rwanda. Ces projets permettent d'apporter un appui financier à un ensemble de réformes des politiques publiques, visant notamment à renforcer la gestion des finances publiques pour plus de responsabilité et de transparence, à améliorer la gestion des ressources humaines pour s'assurer que des enseignants et des professionnels de santé qualifiés sont présents et prêts à intervenir dans les écoles et les dispensaires, et à soutenir la réforme du cadre juridique afin de combattre le mariage d'enfants et les violences sexistes.

PROJETS EN BREF : AU DELÀ DES SECTEURS SOCIAUX

Sélection de projets approuvés ou en préparation depuis le lancement en 2019 du Plan pour le Capital humain en Afrique

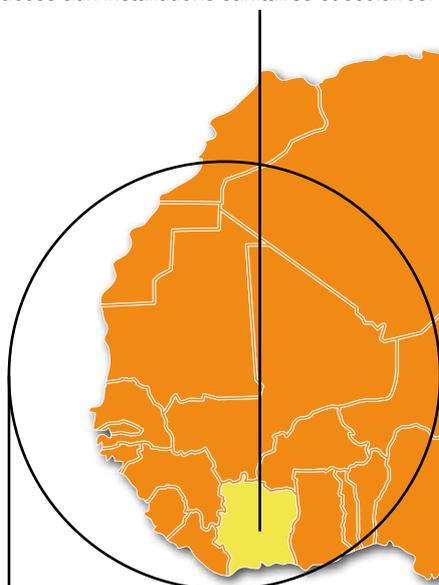
TRANSPORTS

CÔTE D'IVOIRE

Projet de mobilité urbaine à Abidjan

300 millions de dollars

Améliorer la mobilité urbaine grâce au réseau d'autobus express destiné à relier les quartiers à faible revenu de l'ouest de la ville au côté est en pleine expansion, en améliorant parallèlement l'accès aux installations sanitaires et scolaires.



EAU ET ASSAINISSEMENT

ÉTHIOPIE

Projet One WASH en Éthiopie

300 millions de dollars

Investir dans des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) durables et le changement de comportement centré sur la nutrition pour remédier au retard de croissance, au faible accès à l'éducation, et assurer l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les cadres de prestation des soins de santé, ainsi que la convergence géographique avec d'autres projets axés sur la nutrition

GOVERNANCE

UGANDA

Programme sur les transferts budgétaires entre administrations

250 millions de dollars de financement supplémentaire

Renforcer le rôle des administrations locales dans la fourniture de services essentiels d'éducation et de santé

AGRICULTURE

AFRIQUE DE L'OUEST

Renforcer la résilience du système alimentaire face à la modification du climat en Afrique

850 millions de dollars

Accroître la résilience des systèmes alimentaires face au changement climatique, en améliorant la prévention des crises alimentaires et la riposte au Sahel

ÉNERGIE

AFRIQUE DE L'OUEST

Projet régional d'électrification hors réseau en Afrique de l'Ouest

150 millions de dollars

Apporter un appui à des modèles de gestion innovants et durables permettant l'accès à l'éclairage solaire hors réseau et à des produits énergétiques destinés à la consommation des ménages, des écoles et des centres de santé

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

RWANDA

Projet d'inclusion socioéconomique des réfugiés et des communautés d'accueil au Rwanda

60 millions de dollars

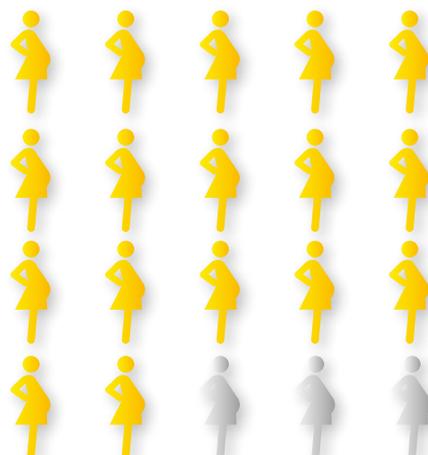
Améliorer l'accès des réfugiés et des communautés d'accueil aux services de base et aux débouchés économiques et apporter un appui à la gestion de l'environnement

INVESTIR DANS L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ET L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

La fécondité est un facteur important du capital humain et du potentiel de croissance économique de l'Afrique. Les pays ont aussi la possibilité d'enregistrer les dividendes démographiques générés par la régression des taux de mortalité et de fécondité et par l'accroissement de la main-d'œuvre.

Le Plan pour le Capital humain en Afrique s'attache à aider les pays à accélérer la fécondité en émancipant les femmes et en leur donnant accès à l'éducation, au travail et à de meilleurs soins de santé sexuelle et reproductive. D'ici à 2023, la Banque mondiale pense mener à bien l'intégration ou la coordination de projets intersectoriels, visant à soutenir l'émancipation des femmes et la transition démographique dans 20 pays à fort taux de fécondité (plus de quatre enfants par femme).

DIX-SEPT DES VINGT PAYS CIBLÉS À FORT TAUX DE FÉCONDITÉ BÉNÉFICIENT DÉJÀ DE PROJETS SOUTENANT L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE



PLUS DE 2,2 MILLIARDS DE DOLLARS DE NOUVEAUX INVESTISSEMENTS

La Banque mondiale espère que d'ici à la fin de l'exercice 2020, plus de 2,2 milliards de dollars de nouveaux investissements auront été approuvés depuis le lancement du Plan pour le Capital humain en Afrique pour promouvoir la femme sur l'ensemble du continent. Il est notamment question d'augmenter le financement du projet pour l'autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel (SWEDD de son acronyme anglais), qui s'étendra bientôt à neuf pays pour un financement total de 675 millions de dollars de la Banque mondiale. Le projet SWEDD aide les pays à autonomiser les femmes et les adolescentes ; à accroître leur accès à des services de santé reproductive, maternelle et infantile de qualité ; et à élaborer des programmes d'action faisant de la démographie et de l'égalité des sexes la clé de la croissance.

La Banque mondiale prépare d'autres projets d'autonomisation des femmes et des filles en vue du développement du capital humain en Angola, au Burkina Faso, en Éthiopie, au Madagascar, au Mali, au Mozambique, au Niger, en République centrafricaine, à São Tomé et Príncipe, au Sénégal et en Sierra Leone. L'émancipation des femmes devrait aussi être l'une des priorités du nouveau Cadre de partenariat-pays de la Banque mondiale avec la République démocratique du Congo.



PROJETS EN BREF

Projets approuvés ou en préparation depuis le lancement en 2019 du Plan pour le Capital humain en Afrique

SÉNÉGAL

Projet d'investissement dans la santé maternelle, infantile et juvénile

140 millions de dollars

Réduire la fécondité des adolescentes et le mariage d'enfants grâce à de meilleurs services de nutrition et de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et juvénile

Projet d'autonomisation des filles et des jeunes femmes dans l'éducation

7,7 millions de dollars de financement supplémentaire

NIGER

Opération à l'appui de politiques de développement axées sur la parité

350 millions de dollars

Initiative de lutte contre le mariage d'enfants par le renforcement de l'éducation des filles, l'élargissement de leur accès aux soins de santé reproductive et la formation d'équipes de sensibilisation communautaires

BURUNDI

Projet d'investissement dans la petite enfance et la fécondité

30 millions de dollars

Privilégiant les services de planification familiale parallèlement à des interventions centrées sur la nutrition

TANZANIE

Projet d'amélioration de la qualité de l'enseignement secondaire

500 millions de dollars

Accroître l'accès des filles à l'enseignement secondaire et leur apprentissage aux côtés des garçons

MADAGASCAR

Opération à l'appui de la politique de développement du capital humain

100 millions de dollars

Améliorer la prestation des services de santé et d'éducation et mettre en place des cadres juridiques plus solides visant à protéger les femmes et les enfants

NIGÉRIA

Projet Nigéria pour les femmes (Nigeria for Women)

100 millions de dollars

Promouvoir les moyens de subsistance des femmes grâce à des groupes affinitaires

Initiative pour l'apprentissage et l'autonomisation des adolescentes

500 millions de dollars

Aider à garder les filles à l'école

ZAMBIE

Projet sur l'éducation des filles, l'autonomisation des femmes et leurs moyens de subsistance

142 millions de dollars de financement supplémentaire

Élargir l'appui aux moyens de subsistance des femmes et accroître l'accès des adolescentes défavorisées à l'enseignement secondaire

PAYS COUVERTS PAR LE PROJET SWEDD

Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad

270 millions de dollars de nouveaux financements

MOZAMBIQUE

Projet d'exploitation du dividende démographique

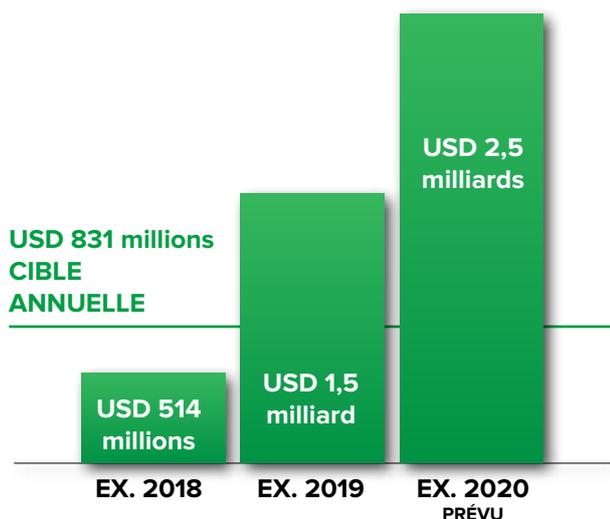
75 millions de dollars

Accroître l'autonomisation de même que l'accès des jeunes ciblés à l'éducation et aux possibilités d'emploi

COMBATTRE LA FRAGILITÉ ET LES CONFLITS

D'ici à 2030, la moitié des personnes extrêmement pauvres du globe vivront dans des environnements fragiles dans une poignée de pays, dont la plupart en Afrique subsaharienne. Mettre fin à l'extrême pauvreté passe par des interventions efficaces dans ces environnements grâce à des stratégies novatrices. Dans le cadre du Plan pour le Capital humain en Afrique, la Banque mondiale a réitéré son engagement d'apporter un appui plus important et contextuel à la lutte contre les facteurs de fragilité, de conflit et de violence (FCV) en Afrique et d'atténuer les effets de la fragilité sur le capital humain.

ENGAGEMENTS ANNUELS DE LA BANQUE MONDIALE EN FAVEUR DES PAYS FRAGILES EN AFRIQUE



La Banque mondiale prépare 2,5 milliards de nouveaux investissements dans les pays fragiles pour l'exercice 2020². Ce montant dépasse les 1,5 milliard de dollars au titre de projets de développement humain investis dans les pays fragiles d'Afrique durant l'exercice 2019, chiffre lui-même déjà nettement supérieur à la cible de 831 millions de dollars fixée pour 2023.

Durant l'exercice 2020, les investissements dans les pays fragiles représentent 40 % de l'ensemble des investissements de la Banque mondiale dans le développement humain. Ces avancées seront pérennisées par plus d'investissements et des interventions de qualité, dont un financement supplémentaire au titre d'IDA-19 en faveur de programmes transnationaux dans le Sahel, la région du lac Tchad et la Corne de l'Afrique.

Il est essentiel que tous les efforts engagés intègrent les risques qui pèsent sur les hommes et les femmes, ainsi que les possibilités qui s'offrent à eux dans les situations de FCV. Il est important de faire une large place aux femmes dans les opérations pendant la période de transition au sortir d'un conflit, que ce soit dans les programmes de démilitarisation et de démobilisation ou dans les projets de développement de proximité à décaissement rapide. Ces projets doivent aussi faire appel à des solutions innovantes, comme l'utilisation des technologies pour suivre et gérer les activités grâce à la téléassistance.

² Depuis le lancement du Plan, la définition des pays FCV a évolué. La cible fixée se fonde sur la liste de l'exercice 2019 des pays en situation de fragilité, tandis que les résultats de l'exercice 2020 sont basés sur la liste la plus récente de ces pays.



PROJETS EN BREF

Sélection de projets approuvés ou en préparation depuis le lancement en 2019 du Plan pour le Capital humain en Afrique

GAMBIE

Couverture sanitaire universelle en vue du développement du capital humain

50 millions de dollars

Améliorer l'utilisation et la qualité des services de santé de base et de la protection sociale

CAMEROUN

Projet sur l'enseignement secondaire et le développement des compétences

125 millions de dollars

Accroître l'accès équitable à un enseignement secondaire général de qualité et à une formation technique et professionnelle en adéquation avec le marché du travail, en privilégiant les filles

SOMALIE

Projet sur les filets sociaux tenant compte des chocs au profit du capital humain

65 millions de dollars

Fournir des transferts monétaires non conditionnels à 1,2 million de ménages souffrant de pauvreté chronique et vulnérables à la sécheresse et à la malnutrition et les mettre en rapport avec des programmes de soutien alimentaire complémentaire

CÔTE D'IVOIRE

Renforcer l'efficacité de l'État pour de meilleurs services publics dans le cadre d'un programme axé sur les résultats

100 millions de dollars

Renforcer les capacités de l'État dans le processus budgétaire et la passation des marchés dans les programmes, ainsi que la fourniture des services d'éducation, entre autres. En rendant les processus publics plus robustes, le projet aide à s'assurer que les élèves du primaire reçoivent les livres de lecture et de mathématiques au début de l'année scolaire.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Projet multisectoriel Nutrition et Santé

502 millions de dollars

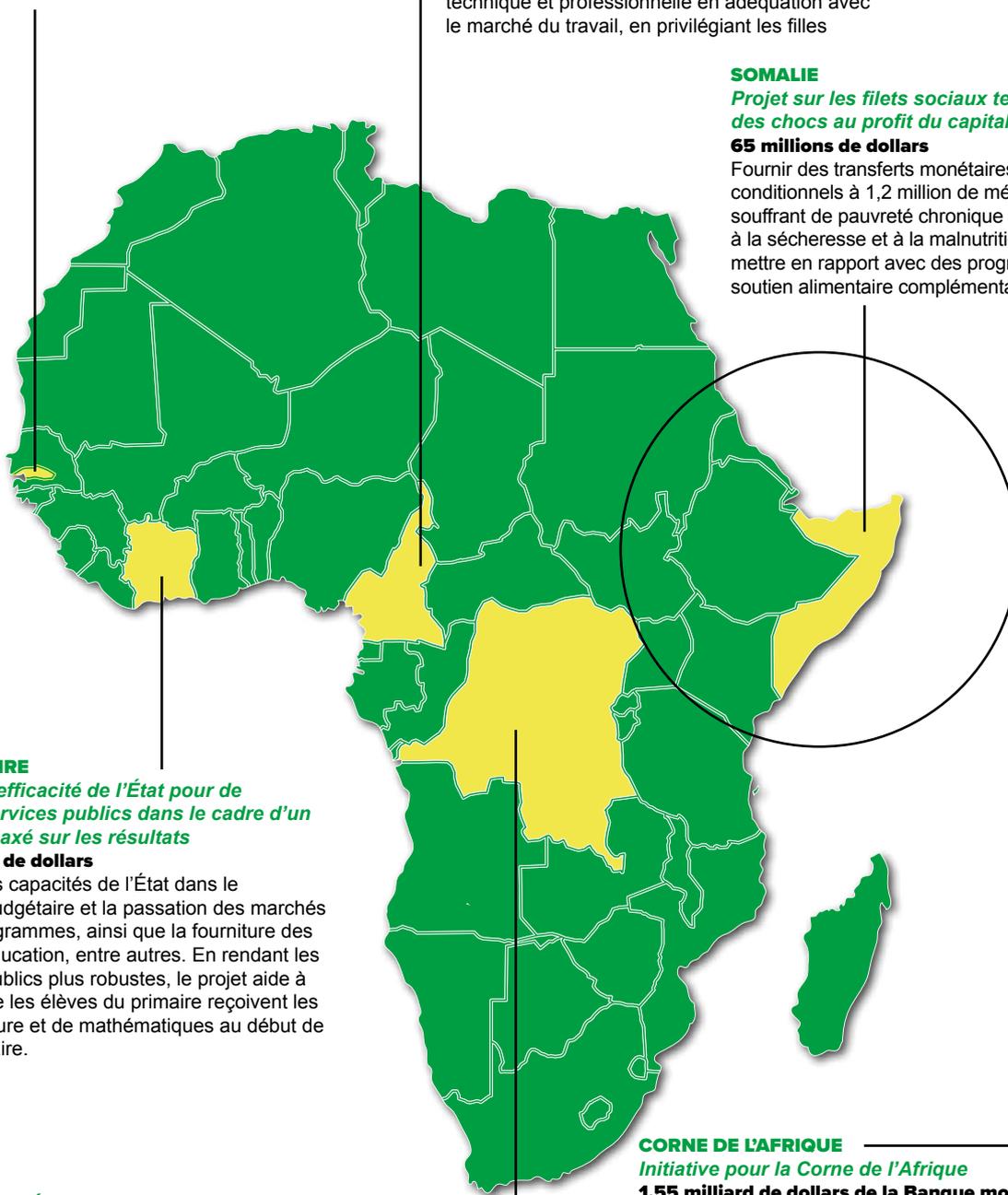
Accroître les interventions centrées sur la nutrition ou l'intégrant pour une cible de 2,5 millions d'enfants de moins de deux ans et 1,5 million de femmes enceintes et allaitantes

CORNE DE L'AFRIQUE

Initiative pour la Corne de l'Afrique

1,55 milliard de dollars de la Banque mondiale et d'autres partenaires

Encourager l'intégration économique et la coopération régionale entre Djibouti, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie, en mettant notamment l'accent sur le renforcement des capacités de prévention et de riposte aux épidémies, la satisfaction des besoins des populations vulnérables et déplacées et la préparation des jeunes à des emplois qualifiés



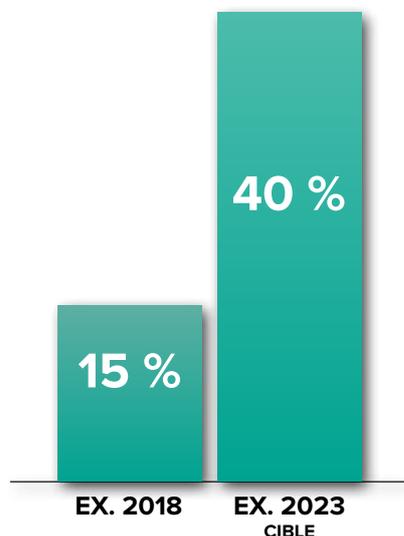
TIRER PARTI DES TECHNOLOGIES ET DE L'INNOVATION

Les technologies et l'innovation offrent une myriade de possibilités pour lever les obstacles au développement rapide du capital humain, tant du côté de l'offre que de la demande. Les technologies peuvent améliorer la qualité des services sociaux, tout en réduisant les coûts et en accroissant l'accès. Elles peuvent permettre de mieux cibler ceux qui ont le plus besoin des services et d'élaborer de meilleurs systèmes de gestion. Le Plan pour le Capital humain en Afrique appelle à une utilisation plus hardie des technologies et d'autres innovations, comme les outils comportementaux, en augmentant les investissements, en communiquant et en éduquant, ainsi qu'en encourageant les travaux d'analyse.

AUGMENTER LES INVESTISSEMENTS

La Banque mondiale s'emploie à accroître la proportion des investissements dans le capital humain, qui intègrent des solutions technologiques et d'autres innovations, en prenant pour point de départ les 15 % de projets répondant à ce critère durant l'exercice 2018 pour fixer la cible de 40 % de l'ensemble des opérations à l'appui du capital humain d'ici à l'exercice 2023. Durant l'exercice 2020, les projets de développement humain faisant appel aux technologies et aux innovations se sont considérablement accrus.

PART DES INVESTISSEMENTS DANS LE CAPITAL HUMAIN QUI INTÈGRENT LES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES ET D'AUTRES INNOVATIONS



COMMUNICATION ET ÉDUCATION

La Banque mondiale s'attache particulièrement aussi à utiliser les technologies pour améliorer l'exécution des projets et leurs résultats en matière de capital humain. Les équipes de projet en Afrique ont été formées à utiliser la chaîne de blocs, l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique et d'autres outils innovants dans les projets sur le capital humain. Depuis le lancement du Plan pour le Capital humain en Afrique, les formations sur l'initiative de géoréférenciation pour le suivi et la supervision (Geo-Enabling Initiative for Monitoring and Supervision (GEMS)) se sont multipliées, passant de 150 à 450 projets, couvrant plus de 2 000 clients, partenaires et personnel de terrain de la Banque mondiale dans près de 30 pays africains. L'outil GEMS est utilisé pour le suivi, la supervision, les mesures de sauvegarde, la passation des marchés et l'évaluation de l'impact des projets. Il produit des données géolocalisées, particulièrement sur les pays fragiles.

De surcroît, il a permis de rassembler une foison de données géolocalisées sur plus de 100 000 sous-projets et activités menés en Afrique. Au Mali par exemple, plus de 8 000 activités de projets ont été cartographiées, permettant une plus grande coordination du portefeuille grâce à l'outil GEMS. Les clients et les équipes de projet ont utilisé la méthodologie et les outils GEMS pour renforcer leurs opérations dans les domaines de la nutrition, de l'éducation et de la santé. De nombreux projets ont mesuré et enregistré des résultats remarquables sur les aspects concernant le capital humain.

ANALYSES

La Banque mondiale publie les expériences couronnées de succès et encourage les évaluations pour mieux appliquer les technologies et autres solutions innovantes à la résolution des problèmes de capital humain. À titre d'exemple, ses travaux en cours sur les sciences comportementales montrent qu'il est possible d'optimiser l'impact des investissements en étudiant particulièrement la manière dont les individus prennent les décisions. Une dimension comportementale a été introduite dans les programmes de transfert monétaire au Ghana, au Kenya, au Madagascar et en Tanzanie, et les résultats sont soigneusement évalués pour mesurer les effets, que ce soit la stimulation du développement cognitif des enfants ou l'augmentation de l'épargne et des investissements productifs.

PROJETS EN BREF

Sélection de projets approuvés ou en préparation depuis le lancement en 2019 du Plan pour le Capital humain en Afrique

AFRIQUE DE L'OUEST

Phase 2 du Programme d'identification unique pour l'intégration régionale et l'inclusion en Afrique de l'Ouest

273 millions de dollars

Faciliter l'accès des services à des millions de personnes en mettant au point un système d'identification numérique intégrant tous les ressortissants de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), sans distinction de nationalité, de citoyenneté ou de statut juridique.

NIGÉRIA

Projet de développement de l'innovation et de l'acquisition efficace des compétences

200 millions de dollars

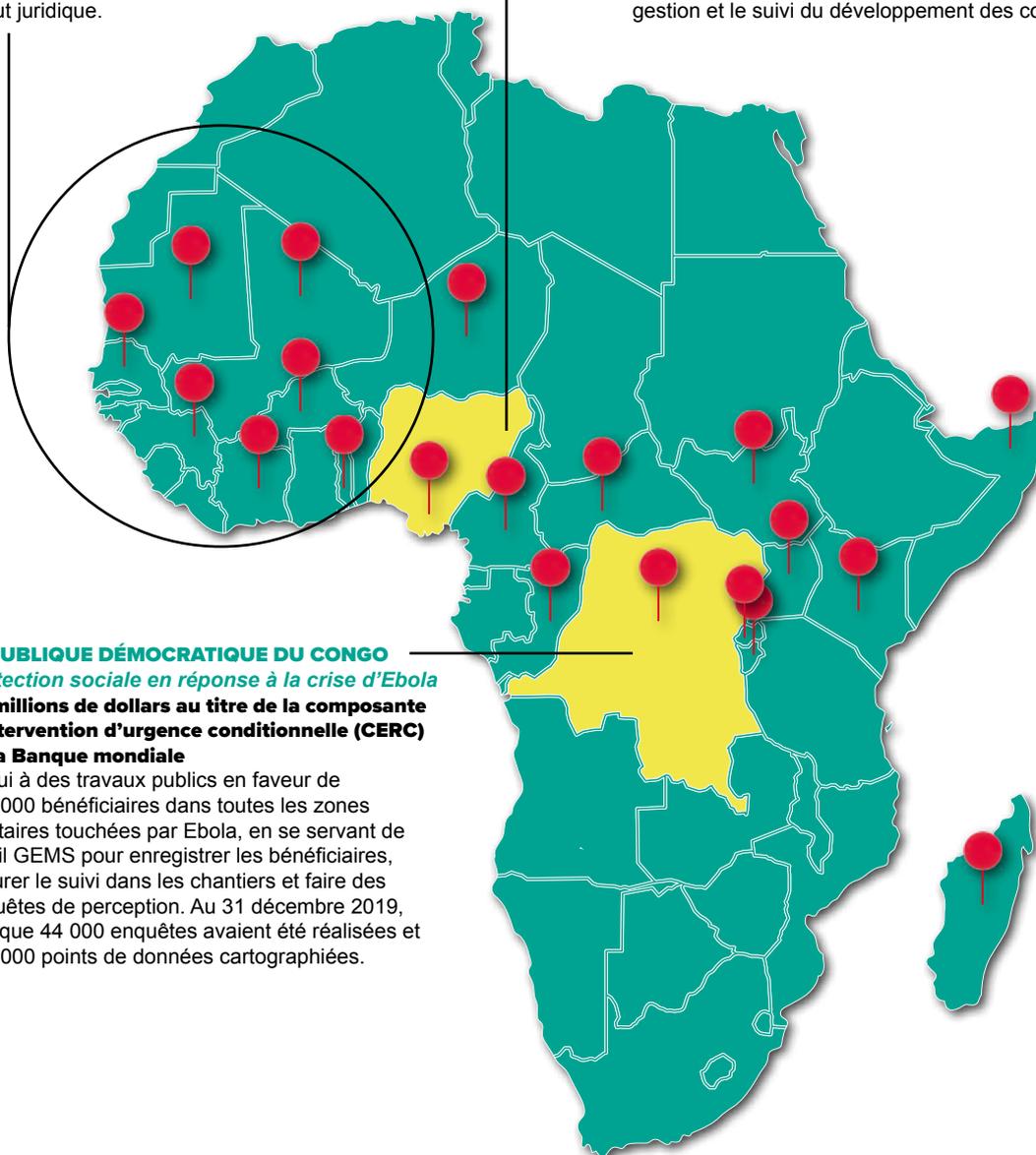
Renforcer la qualité et la pertinence du développement des compétences au Nigéria, en mettant l'accent sur l'amélioration de la formation technique et professionnelle. L'infrastructure naissante des TIC dans le pays sera utilisée et un appui sera apporté à l'introduction et à la diffusion de solutions technologiques dans l'enseignement et l'apprentissage, ainsi que dans la gestion et le suivi du développement des compétences.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Protection sociale en réponse à la crise d'Ebola

50 millions de dollars au titre de la composante d'intervention d'urgence conditionnelle (CERC) de la Banque mondiale

Appui à des travaux publics en faveur de 100 000 bénéficiaires dans toutes les zones sanitaires touchées par Ebola, en se servant de l'outil GEMS pour enregistrer les bénéficiaires, assurer le suivi dans les chantiers et faire des enquêtes de perception. Au 31 décembre 2019, quelque 44 000 enquêtes avaient été réalisées et 910 000 points de données cartographiées.

**PAYS UTILISANT L'OUTIL GEMS**

Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Kenya, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Somalie, Soudan du Sud et Togo

DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES ET LES PARTENARIATS

Une base de connaissances plus solide renforce l'argumentaire en faveur du développement du capital humain, guide les investissements et raffermi l'éthique de responsabilité. Depuis le lancement du Plan pour le Capital humain en Afrique, la Banque mondiale a mis au point de nombreux instruments de mesure, publié des rapports et des produits du savoir pour aider les pays et la communauté du développement à mieux connaître les défis et les solutions applicables en matière de capital humain.

Le développement du capital humain est l'un des thèmes récurrents des études de base produites par la Banque mondiale, comme les mémorandums économiques, les évaluations de la pauvreté et les points sur la situation économique des pays. Les évaluations d'impact sont aussi systématisées pour déterminer ce qui réussit à améliorer le capital humain, l'analyse englobant les questions sexospécifiques. De nouveaux examens institutionnels et des dépenses publiques sont menés pour formuler des recommandations afin de mieux aligner les politiques, les dépenses et les institutions dans l'optique de l'amélioration des résultats en matière de capital humain.

De nombreux pays utilisent les travaux d'analyse pour examiner les enjeux fondamentaux du capital humain, par exemple la mortalité maternelle en Côte d'Ivoire, la mortalité néonatale au Bénin, la parité dans les résultats scolaires au Togo et la pauvreté des apprentissages en Guinée. Les équipes de la Banque mondiale chargées du développement humain et de l'infrastructure collaborent dans plusieurs pays en utilisant des données géolocalisées pour analyser la disponibilité et la fiabilité des réseaux électriques et routiers, qui desservent les écoles et les centres de santé.

Des études de cas, des études thématiques et une série d'ouvrages majeurs sur la malnutrition, la pauvreté, les marchés du travail, les compétences et les filets sociaux ont aussi apporté un éclairage nouveau sur les enjeux du capital humain.

CE QUI DOIT ÊTRE MESURÉ EST ASSURÉMENT RÉALISÉ

L'Indice de Capital humain (ICH) mesure le capital humain de la prochaine génération et le défaut de productivité associé à la pauvreté du capital humain dans un pays donné. Au total, 37 des 48 pays d'Afrique subsaharienne verront leur indice réévalué en 2020. Afin d'examiner les disparités à l'intérieur des pays et mettre en évidence les cibles pouvant être fixées, l'indice a été ventilé par situation socioéconomique (dans 27 pays) et zone géographique (dans 6 pays). L'ICH ventilé par sexe sera disponible pour 25 pays africains en 2020.

La Boussole de l'ICH est un outil d'orientation permettant de dresser une liste stratégique de politiques, de cadres juridiques et d'aspects de la prestation de services corrélés avec des résultats positifs en matière de capital humain. Les pays peuvent employer l'outil pour suivre l'avancement des réformes concernant les résultats du capital humain à l'aide d'une série d'indicateurs intermédiaires, permettant de contrôler les interventions stratégiques et les résultats des services fournis. L'outil est expérimenté au Sénégal.

Mesurer la rentabilité du capital humain est un aspect important de la version élargie de l'ICH en préparation qui permettra de mieux comprendre « l'emploi » du capital humain sur le marché du travail. Cet indicateur servira à mettre en lumière les conditions sur le marché du travail dans les pays d'Afrique subsaharienne. Il étudiera dans quelle mesure les investissements dans le capital humain des enfants se traduisent effectivement par des gains dans leurs revenus et leurs avoirs à l'âge adulte.

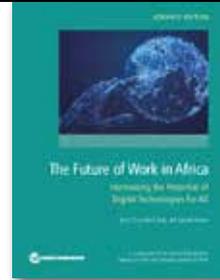
De nouveaux **indicateurs de prestation de services** harmonisés dans le secteur de l'éducation ont été élaborés dans les dix pays africains suivants : Kenya, Madagascar, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Sénégal, Sierra Leone, Tanzanie et Togo. Ces nouveaux indicateurs des services d'éducation, ajoutés aux indicateurs de santé déjà harmonisés, seront déterminants pour éclairer les enjeux du capital humain en Afrique et ailleurs.

RECHERCHE EN BREF

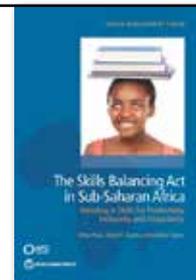
Sélection des publications de 2019-2020

FUTURE OF WORK IN AFRICA

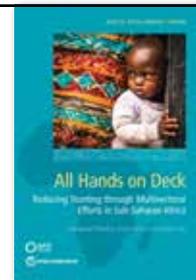
Cette étude sur l'avenir du travail en Afrique décrit le rôle que peuvent jouer les compétences, le secteur informel et la protection sociale pour libérer le potentiel des technologies numériques au profit de tous. Les pays d'Afrique subsaharienne pourraient tirer grand avantage d'une adoption des technologies bien maîtrisée, mais il faut au préalable des politiques publiques et des investissements porteurs pour que les travailleurs les moins qualifiés et les moins diplômés en profitent, et pour encourager la prise de risque par les entreprises, ainsi que les transitions vers d'autres emplois.

**THE SKILLS BALANCING ACT IN SUB-SAHARAN AFRICA: Investing in Skills for Productivity, Inclusivity, and Adaptability**

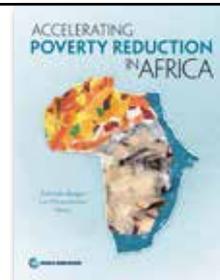
L'ouvrage décrit les arbitrages que les individus et les pays doivent faire pour réaliser des investissements productifs à la fois dans un large éventail de compétences — cognitives, socioémotionnelles et techniques — et pour une diversité de groupes — des jeunes enfants aux adultes actifs.

**ALL HANDS ON DECK: Reducing Stunting through Multisectoral Efforts in Sub-Saharan Africa**

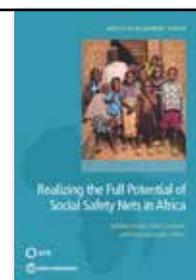
Le rapport, qui préconise la réduction du retard de croissance grâce à des efforts multisectoriels, donne aux autorités nationales un aperçu global des faiblesses dans l'accès aux moteurs de la nutrition dans les pays, afin de les aider à formuler une stratégie multisectorielle contre la sous-alimentation plus éclairée, fondée sur des données factuelles, et équilibrée.

**ACCELERATING POVERTY REDUCTION IN AFRICA**

Ce rapport qui parle d'accélérer la réduction de la pauvreté en Afrique examine les grandes interventions stratégiques, qui permettraient de s'attaquer aux facteurs démographiques, sociétaux et politiques de la pauvreté ; d'améliorer les possibilités de gains tant dans les champs qu'en dehors ; et de mieux mobiliser les ressources pour les pauvres.

**REALIZING THE FULL POTENTIAL OF SOCIAL SAFETY NETS IN AFRICA**

Cet ouvrage soutient que la pleine réalisation du potentiel des filets sociaux en Afrique passe par des choix techniques et de conception intelligents, parallèlement à des réformes fondamentales dans les domaines politique, institutionnel et financier.



DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES ET LES PARTENARIATS

« L'AMBITIEUX NOUVEAU PLAN POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE DEVRAIT NOUS DONNER UNE RAISON D'ESPÉRER QUE NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE POUR OPÉRER UN CHANGEMENT DURABLE DANS NOTRE LUTTE POUR CONSTRUIRE LE CAPITAL HUMAIN ET STIMULER LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE NOS NATIONS. »

Sa Majesté le Roi Letsie III du Lesotho



PARTENARIATS ET COLLABORATIONS

Le Plan pour le Capital humain en Afrique insiste sur la nécessité de fédérer les partenaires autour d'un programme d'action sur le capital humain dans le but de partager les connaissances, accroître la couverture et les résultats, renforcer le dialogue et encourager l'innovation. Depuis le lancement du Plan, la Banque mondiale œuvre pour une coopération plus étroite avec toute une série de partenaires de développement sur les questions d'alignement des politiques, de recherche et d'analyse, de plaidoyer et de soutien financier et technique, afin d'atteindre plus rapidement les résultats voulus en matière de capital humain dans les pays africains. Les politiques et les programmes des partenaires bilatéraux et multilatéraux sont globalement alignés sur le Plan pour le Capital humain en Afrique et son orientation sur l'autonomisation des femmes et des filles.

La table ronde de haut niveau sur le potentiel du capital humain en Afrique, organisée lors des Assemblées annuelles 2019 du Groupe de la Banque mondiale, ainsi que les discussions autour de la 19^e reconstitution des ressources de l'IDA ont été des occasions pour les partenaires de développement de réitérer leur adhésion au Plan. Les délégués ont reconnu que le capital humain est un thème transversal d'IDA-19 et ont entériné les engagements politiques correspondants dans tous les thèmes particuliers de l'IDA.

Le Fonds monétaire international (FMI) a également rendu publique une nouvelle stratégie qui souligne l'importance des investissements dans les secteurs sociaux, et les partenaires de la Société financière internationale (IFC), du secteur privé, de la communauté du développement et des organisations non gouvernementales ont augmenté leurs investissements dans le capital humain en Afrique.

Le mécanisme de financement mondial (GFF) de la Banque mondiale apporte un appui aux principales composantes du Projet sur le Capital humain en privilégiant les investissements à la fois économiques et efficaces et souvent négligés dans la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et juvénile et la nutrition. Le mécanisme fournit actuellement des financements à 21 des 30 pays ayant les indices de capital humain les plus faibles, et les efforts à cet égard visant principalement à mettre fin à la mortalité maternelle, néonatale et infantile et à réduire le retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans. La Fondation Gates a été la première à financer le nouveau Fonds fiduciaire pour le capital humain et la Banque mondiale s'est jointe à Global Citizen dans sa campagne 2020 centrée sur le développement humain.

La coopération entre les partenaires devrait permettre d'apporter un appui plus soutenu et mieux coordonné au développement du capital humain dans les pays africains. La Banque mondiale prévoit un Sommet sur le capital humain en Afrique, qui fournira la prochaine occasion de renforcer les partenariats.

AMBASSADEURS DU CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

Le Plan pour le Capital humain en Afrique vise à mobiliser 15 champions régionaux d'ici 2023. Plusieurs innovateurs et influenceurs de premier plan incluant ceux listés ci-dessous, ont déjà signé et se sont engagés. Ils apportent leur expertise et leur voix pour stimuler les investissements dans les populations africaines.

Sa Majesté le Roi Letsie III, du Lesotho était le conférencier d'honneur lors du lancement du Plan pour le Capital humain en Afrique durant les réunions du printemps 2019 de la Banque mondiale à Washington, DC. Il a souligné que les investissements dans le capital humain étaient essentiels pour une croissance économique durable et à long terme, et a exhorté les partenaires et les dirigeants à prendre des mesures.

Zouera Youssoufou, PDG de la Fondation Dangote, a également assisté aux réunions au nom du fondateur **Aliko Dangote**. Lors d'un panel sur les arguments économiques et sociaux pour les investissements dans les personnes, il a souligné l'importance de l'innovation et de la mobilisation des parties prenantes traditionnelles et non traditionnelles.

Peter Tabichi, un enseignant du Kenya et lauréat du Global Teacher Prize 2019, a partagé son approche dans les salles de classe, sa passion pour l'enseignement des sciences et la nécessité de scolariser plus de filles.

DJ Switch, 11 ans, DJ du Ghana et gynécologue en herbe, a lancé un appel passionné à l'action aux dirigeants, les exhortant à investir dans les enfants d'Afrique, l'éducation de qualité et l'égalité des sexes.

CADRE DE RÉSULTATS DU PLAN POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

INDICATEURS POUR LA RÉGION AFRIQUE DE LA BANQUE MONDIALE

Augmentation des financements de la Banque mondiale en faveur du capital humain

Volume annuel des engagements BIRD/IDA pour les secteurs du développement humain

Nombre de pôles mondiaux de la Banque mondiale ayant fixé des cibles pour le capital humain dans la région

Part des engagements concessionnels de base de l'IDA en faveur du développement humain dans les portefeuilles des pays

Part des opérations à l'appui de politiques de développement largement axées sur le capital humain

S'attaquer aux importants défis du capital humain : Évolution démographique

Nombre de pays à fort taux de fécondité où sont mis en œuvre des projets intégrés ou coordonnés promouvant l'émancipation des femmes et la transition démographique

S'attaquer aux importants défis du capital humain : Fragilité

Volume annuel des engagements BIRD/IDA pour les projets de développement humain dans les pays FCV

Tirer parti des technologies et de l'innovation pour de meilleurs résultats en matière de capital humain

Pourcentage d'opérations centrées sur le capital humain faisant appel aux technologies pour améliorer les résultats

Plaidoyer, connaissances et communication

Nombre de pays participant au Projet sur le Capital humain dotés de plans prioritaires pour le capital humain

Part de programmes de travail dans les pays comportant des services de conseil et des travaux d'analyse orientés sur le capital humain

Nombre de partenariats ou de coalitions soutenus par la Banque mondiale sur la problématique du capital humain en Afrique, notamment des partenaires de développement, des OSC, des organisations confessionnelles et des chefs traditionnels

Nombre d'ambassadeurs du capital humain en Afrique et de personnalités influentes mobilisés sur la question

Niveau d'activité en ligne en lien avec les produits de communication sur le Plan pour le Capital humain en Afrique : nombre de visites de la page Web sur le capital humain en Afrique

Renforcer les équipes de pays et mobiliser les partenariats

Nombre de pays dans lesquels la Banque mondiale a entrepris une analyse du portefeuille pour relever les possibilités de renforcement de la coordination et de la convergence (par exemple sur le plan géographique) afin d'avancer sur la voie du développement du capital humain à long terme

EX. 2018 (ANNÉE DE RÉFÉRENCE)	EX. 2019	EX. 2020 (PRÉVU)	EX. 2023 (CIBLE)
USD 4,1 milliards	USD 3,2 milliards	USD 7,5 milliards	USD 5 milliards Moyenne annuelle
4			7
24 %	22 %	34 %	45 %
61 %			Au moins 70 %
7	9	17	20
USD 514 millions	USD 1 500 millions	USD 2 500 millions	USD 831 millions
Moins de 15 %			40 %
7	8	9	30
		81 %	90 %
0		6	10
5	5	8	15
0	5 964	6 938	15 000
0	4	9	20

#InvestInPeople

<http://www.worldbank.org/humancapital>

